

NUMÉRO SPÉCIAL
ANNIVERSAIRE(S)



Une mutuelle de proximité contrainte au « distanciel ». Quelle gageure ! Quelle déception de ne pouvoir vous retrouver à l'occasion de nos anniversaires 30 ans Micom et 10 ans Identités Mutuelle lors d'un événement convivial. Malgré tout, afin de marquer cet événement, nous avons réalisé ce numéro spécial Anniversaire(s) à votre attention. Pour se souvenir d'où nous venons, retracer notre (courte) histoire, rappeler nos valeurs qui n'ont fait que se renforcer et notre attachement à nos adhérents et à leurs territoires. Les hommes et les femmes qui ont participé à cette aventure en sont tous fiers, c'est pourquoi il était important de la raconter.

SOMMAIRE

Préface 3

Frise chronologique 4

Histoire de Micom 6

Les Bassins Miniers 14

La Sainte Barbe 22

STEPHANE GAUDU

Directeur Général

Ce numéro spécial vous est dédié, à vous tous qui avez voulu que cette mutuelle existe. Sans volonté commune, rien n'est réalisable.

Sans une confiance renouvelée aux équipes opérationnelles, que je représente en tant que directeur général, nous n'aurions jamais traversé les épreuves passées et serions bien fragiles face aux épreuves présentes et à venir.

Mon prédécesseur Jean Claude Legeai me rappelait souvent qu'à l'indépendance de Micom notre commissaire aux comptes de l'époque donnait quelques années de vie à notre mutuelle.

Aucun reproche à ce commissaire dans mes propos tant il nous a aidé par ses conseils tout au long de ses mandats, reconnaissons simplement que la divination ne fait pas partie des qualités requises pour exercer son métier...

Le rapprochement avec la MNIL fut une nouvelle étape que Jean Claude Legeai et François Genelle, mettant en œuvre les décisions de leurs conseils d'administration, réussirent ensemble.

Identités Mutuelle était née !

Une mutuelle, que nous voulons bienveillante, agile et simple.

Une mutuelle qui va de l'avant sans perdre la mémoire, ni de ses valeurs ni des hommes et des femmes qui ont contribué à son développement.

Je profite de cette occasion pour remercier tous les collaborateurs de Micom puis d'Identités Mutuelle, pour leur courage, leur dévouement et leur enthousiasme jamais pris en défaut.

Avec de telles équipes associées à une volonté politique sans faille nous sommes prêts à relever tous les défis, l'actualité nous en donne quotidiennement l'occasion.

Bon anniversaire et Vive Identités Mutuelle !

YVES BASTIÉ

Président

Pas de commémoration, pas de célébration, un anniversaire !

Un évènement qui nous permet de nous souvenir d'où nous sommes partis, mais surtout un évènement qui nous rappelle que nous sommes vivants et que nous avons un avenir.

Cette période de crise si particulière nous ramène à notre raison d'être : s'unir et partager pour atténuer l'impact des accidents de la vie et permettre à tous de prendre soin de soi et se soigner quoi qu'il arrive.

Identités Mutuelle est avant tout une construction « humaine » qui repose sur des rencontres, du dialogue, des valeurs que l'on partage mais aussi un exemple d'écoute, d'accompagnement et de consensus autour d'une idée simple : être utile.

Qu'est-ce qui rapproche un ouvrier mineur d'un salarié de l'enseignement catholique ? Un attaché parlementaire d'un retraité de Rhône Poulenc ? Un ancien salarié de Pôle emploi d'un cadre de Charbonnage de France ?

Une seule réponse : notre Mutuelle !

A l'heure où l'affrontement est la règle, ou les crises succèdent aux crises, nous garderons notre cap et continuerons à apporter la preuve que l'on peut toujours trouver une solution quand l'objectif est noble et la sincérité la règle.

Bonne lecture et rendez-vous dans 10 ans !

1990

Naissance de MICOM

1994

Adhésion à la FNMF

1994

Naissance de PREICOM

1999

Nouveau siège social boulevard de Courcelles

2002

Séparation de CARCOM et de MICOM PREICOM

2004

Reprise des prestations complémentaires SSM Midi et SSM Gard

2009

Fusion MICOM et MNIL

2014

Assureur de l'APEMME

2019

Acquisition du cabinet de courtage UNIASSUR

1992

Fusion avec la mutuelle des services centraux des Houillères des bassins du Nord-Pas-de-Calais

1996

Reprise des prestations complémentaires de Graissessac

2001

Reprise de la gestion du FJH de la CANSSM

2003

Ouverture des 1ères agences à Lens et Douai

2005

Fusion MICOM PREICOM

2010

Naissance d'IDENTITÉS MUTUELLE

2015

Création de l'UGM UMANENS

2020

Acquisition du cabinet de courtage SOLICAISSE

HISTOIRE DE MICOM

Micom a été créée autour d'un projet humain de valeurs d'entraide et de solidarité afin de proposer une complémentaire santé à l'esprit mutualiste dont le souci premier est le bien commun de ses adhérents. Elle répondait à l'absence d'organisation mutualiste professionnelle du régime minier.

La création de Micom (Mutuelle nationale des personnels de l'industrie du commerce et des mines) est née d'une volonté politique du Conseil d'administration de Carcom (Caisse de retraite des ouvriers mineurs) afin de couvrir les frais (optique, dentaire et cure) restant à la charge des personnes relevant du régime minier.

Les affiliés du régime minier avaient coutume de dire « on est pris à 100% », « on ne paie rien au régime minier ». Ceci a été vrai, longtemps, grâce aux œuvres sanitaires et sociales des sociétés de secours minières déployées dans l'ensemble des bassins miniers. L'offre était étendue : médecine générale et spécialisée, établissements hospitaliers, cabinets dentaire et optique, laboratoires, pharmacies, maisons de repos, centres de vacances ... Les réformes se succédant, la gratuité des soins à laquelle les mineurs étaient très attachés s'est amoindrie ou a même disparu au fil des années.

La volonté politique à l'origine de la création de la mutuelle n'a jamais été reniée dans les choix futurs. Les administrateurs avaient coutume de dire « Nous nous engageons à garantir des prestations santé jusqu'au dernier mineur en offrant le meilleur service au meilleur prix ». Cet engagement prenait aussi en compte le désengagement de la sécurité sociale. Même si les pouvoirs publics avaient promis de maintenir le régime minier, des changements réglementaires ont impacté celui-ci.

Ainsi en 1998 une nouvelle gamme de garanties frais de santé voit le jour. Celle-ci prend en charge l'ensemble des frais médicaux et notamment les dépassements d'honoraires, répondant ainsi à la raréfaction des médecins des mines. Ces offres ont conservé leurs principales caractéristiques à ce jour, les évolutions ont été liées à des majorations de garanties et des adaptations réglementaires.

Des garanties qui perdurent, échappent aux effets de mode (mais pas à la réglementation) et surtout utiles aux adhérents. Les premières garanties proposées par Micom aux mineurs prenaient en charge les prestations essentielles dont ils avaient besoin : la chambre particulière, l'optique, les prothèses dentaires et les cures mais aucun dépassement d'honoraires en hospitalisation ou soins courants.

..... Fosse Arenberg, Nord

Le défi de l'indépendance

L'engagement pris auprès de nos adhérents, et particulièrement des mineurs, nécessitait (et nécessite encore) que Micom conserve son indépendance. Le rapprochement ou l'absorption de la mutuelle dans un grand groupe risquait d'entraîner sa perte d'identité et de noyer ses adhérents dans la « masse ». Attachée à ses valeurs qui la différencient, qui la font vivre, qui l'animent, Micom a toujours souhaité exister sans reniement ni concession.

De 1990, année de la création de Micom, jusqu'au 31 décembre 2002, Carcom Micom Preicom représentaient un groupe de protection sociale à part entière pouvant proposer une offre complète retraite, santé et prévoyance. Preicom, institution de prévoyance avait vu le jour en 1994 à l'initiative de Charbonnage de France et des organisations syndicales représentées à Carcom et Micom. Ainsi le régime de prévoyance, au profit des ouvriers mineurs et des veuves d'ouvriers mineurs de Charbonnage de France et des Houillères de Bassin, restait géré et assuré par une organisation issue des « mines » qui connaissait les affiliés et maîtrisait les garanties et le calcul des droits.

La volonté de rassembler la corporation minière a toujours animé le conseil d'administration. Au fil des années, la « famille des mineurs » s'est agrandie au sein de Micom. En date du 15 mars 2000, suite à un appel d'offre, la CANSSM, caisse autonome nationale de la sécurité sociale dans les mines, décide d'accorder sa confiance à Micom pour gérer le forfait journalier hospitalier à partir du 1er janvier 2001. Micom passe un cap décisif de son histoire en accueillant plus de 140 000 nouveaux adhérents ! « Nouveaux » pas pour tous, certains adhérents connaissaient déjà bien la mutuelle car ils étaient garantis en frais de santé.

À la suite de cette reprise historique, Micom a remporté deux autres appels d'offres, en 2004, concernant les prestations complémentaires du Midi et du Gard.

Ces dernières étaient des régimes frais de santé complémentaire gérés par les caisses de sécurité sociale minière (SSM) qui ne pouvaient plus gérer en direct ce type de prestations à la suite de modifications du code de la mutualité.

La détermination de réunir les mineurs s'est poursuivie avec Identités Mutuelle. En 2014, elle est devenue l'assureur de l'APEMME (Association Pour l'Entraide Médicale en Moselle Est), puis au 1er janvier 2020, de l'UCS (Union des Caisses de Solidarité), majoritairement composées de bénéficiaires issus du régime minier.

-
-
-
- Le forfait journalier hospitalier (FJH) avait été mis en place par la CANSSM en 1986, afin de rembourser le forfait journalier hospitalier en illimité aux ressortissants du régime minier et leurs ayants droit. Car si le régime minier, à son origine, prenait « tout » en charge, la loi du 9 janvier 1983 instaurant le forfait journalier hospitalier n'a pas exclu de son champ d'application le régime minier.

-
-
-
- Les adhérents « historiques » d'Identités Mutuelle sont restés des inconditionnels d'une mutuelle solidaire et engagée auprès de ses adhérents anciens mineurs. D'ailleurs, ils préfèrent dire qu'ils sont « aux mines » quand ils parlent de leur mutuelle, malgré les évolutions du nom de la mutuelle et de son ouverture à toutes et à tous.

Le groupe Micom Preicom

(affirmation de l'indépendance)

Suite à la séparation de Carcom de Micom et Preicom fin 2002, les administrateurs œuvreront toujours à conserver l'indépendance de la mutuelle et de l'institution de prévoyance.

Micom et Preicom sont deux entités qui dans la réalité ne font qu'une. Elle représente une petite structure avec moins de 40 salariés et un chiffre d'affaires de 54 millions d'euros. L'équipe dirigeante est unique, les salariés polyvalents et les comptes combinés. Le choix de fusionner les deux entités apporte de nombreux avantages : une moindre vulnérabilité, des ratios de solvabilité confortés, une optimisation de la réassurance, une comptabilité et une gestion du personnel unique et simplifiée. Au 1er janvier 2005, l'institution de prévoyance transfère son portefeuille, ainsi que ses fonds propres et ses provisions à la mutuelle : Micom Preicom est né !

Afin de conserver le caractère paritaire des contrats de prévoyance collective, une section collective de dix nouveaux délégués (5 pour les entreprises et 5 pour les syndicats) est créée.

Cette volonté d'indépendance et de pérennité est motivée par la préoccupation de ne pas perdre ce lien hors du commun que nous entretenons avec nos adhérents, d'apporter un service complet répondant à leurs besoins et leurs attentes et conserver la proximité qui nous lie.



PORTRAIT

Henri Aussenac



En 1996, à la surprise générale, Henri Aussenac se présente à la présidence de Micom alors que le président sortant était candidat à sa succession.

Henri est volontariste, il souhaite œuvrer au développement commercial de Micom et à la proximité d'accueil de nos adhérents.

Il a toujours été soucieux de la qualité de service due à nos adhérents et de l'information et des échanges avec les délégués élus, à sa demande, seront créées en 2005 les réunions régionales gouvernance. De plus, avec le soutien du conseil d'administration, il a fortement incité à la création et au développement de nos agences en région.

Nonobstant les contacts et échanges avec différents groupes de protection sociale, Henri Aussenac a toujours milité pour que Micom reste indépendante. Il a poursuivi son travail jusqu'en 2007 quand il a cédé sa place à Robert Lajoie alors vice-président.



Eugène Ograbek

Adhérent de Forbach

« Toute ma vie a été bâtie autour des mines. De mon enfance à mon âge adulte, je me suis toujours retrouvé en lien avec tout ce qui concerne le charbon, les mineurs et les bassins miniers ...

Voici ma première expérience avec le charbon à l'âge de 9 ans : à l'aide de 28 élèves et avec la complicité de leur maîtresse, veuve de mineur, j'ai réussi à rentrer une tonne de boulet en 1h30 ! Alors que des paysans peinaient à le transporter en charrette depuis plusieurs jours. Ma récompense : du gâteau polonais et du lait.

A l'âge de 12 ans, une autre expérience : cette fois-ci avec

4 copains, nous avons aidé un mineur qui souffrait de silicose à s'occuper de son jardin. Pour lui faire la surprise, nous avons dû nous lever à 6h tout de même ! A l'aide d'une bêche à 3 dents et 1 râteau, nous avons préparé le terrain pour qu'il puisse semer - nous avons vu de notre cachette qu'il était très heureux. Après avoir passé ma jeunesse dans la cité de Sabatier Nord, j'ai travaillé pendant 10 années dans le bâtiment jusqu'en 1982 quand j'ai commencé à travailler pour Houillères du Bassin de Lorraine. Ce métier me plaisait énormément, mais malheureusement pour moi en 1983 j'ai eu un accident



grave et je suis resté 2 ans à la maison. Avec 40 % d'invalidité je suis redescendu au fond sans rien dire à personne. La catastrophe du puits Simon de 1985 m'a marqué à vie, j'ai perdu 12 copains de travail... J'ai fini ma carrière à la Houve en tant que porion de sécurité pendant 6 mois. »



PORTRAIT

Robert Lajoie

du bureau de deux institutions représentatives de la protection sociale des mines, la CANSSM (Caisse Autonome Nationale de la Sécurité Sociale Minière) et CARCOM (Caisse de retraite des ouvriers mineurs).

Robert œuvre activement à la création de Micom et vote pour Henri Aussenac candidat à la présidence de Micom en 1996. Robert connaissait Henri depuis de nombreuses années. Dans le cadre de son mandat au CE des Houillères d'Auvergne, ils ont travaillé ensemble et ont pris le temps de s'apprécier.

Elu vice-président en 2000, les deux hommes ont travaillé en bonne harmonie et toujours dans l'intérêt de la mutuelle, de ses adhérents et de son développement.

En 2007, Robert est élu président

de Micom. Au fil des années, le conseil d'administration prend conscience de la difficulté d'assurer le développement de la mutuelle, la recherche d'un partenariat pour garantir la pérennité et l'indépendance de Micom est donc décidée. L'opportunité se présente en 2008 avec la MNIL qui souhaite quitter Malakoff-Médéric.

À la première assemblée générale en 2010, Identités Mutuelle est née et Robert est élu président. Il mettra toute son énergie et sa diplomatie à unir et fédérer les administrateurs et à faire vivre un mutualisme de proximité.

En 2017, Robert devient président d'honneur et reste, encore aujourd'hui, très impliqué dans l'avenir d'Identités Mutuelle.

La persistance de la proximité

Les valeurs de Micom énoncées dès 1998 sont toujours omniprésentes : Proximité, Bienveillance, Solidarité, Simplicité, Souplesse. Dès 2003, la priorité à l'accueil physique est affirmée, Micom met en place un réseau d'agences pour pallier à la fermeture des permanences assurées par Carcom. Les premières agences Micom ouvrent à Lens en avril et à Douai en juin, s'en suivront les agences de Freyming Merlebach, Gardanne, Alès, Hénin-Beaumont, Forbach, Béthune puis Sarreguemines. Afin de maintenir une présence sur l'ensemble des bassins miniers, un accord signé avec l'ANGR (devenu ANGDM) permet de multiplier les points d'information Micom, ainsi 21 permanences supplémentaires sont proposées à nos adhérents.

Depuis 1994, le magazine de la mutuelle est un lien de proximité avec nos adhérents. Il a suivi l'histoire de la mutuelle, de Micom Infos il est devenu Le Mag' en 2004 puis le iMag en 2020.

Au cours des années, il s'est transformé en un magazine d'informations, répondant toujours aux questions pratiques des adhérents mais également enrichi de dossiers santé et prévention. Depuis 2018, il affirme haut et fort les valeurs de la mutuelle et incite à l'engagement de tous vers plus de responsabilité sociale et environnementale.

En 2004, Micom explore une nouvelle démarche de proximité avec la mise en place des réunions adhérents « Prévention santé ». Le premier objectif de ces réunions : devenir acteur de sa santé, en proposant des conférences accessibles à tous sur des sujets santé ou prévention tels que : bien vieillir, accidents domestiques, diabète, troubles de la mémoire, médecines douces... Le second objectif est la convivialité et la transparence. Un cocktail clôture ces réunions, un moment de partage avec les élus, la direction et les collaborateurs de la mutuelle pour un échange direct.

Depuis 2018, ces réunions sont intégrées dans le programme « Agir pour sa santé », elles sont co-construites avec des acteurs du territoire et proposent des conférences, ateliers et activités sur 3 volets : alimentation (manger mieux), environnement intérieur (respirer sain) et activité physique (bouger plus). Des ateliers « faire soi-même » sont également proposés en agence, ainsi que des visites pédagogiques et activités découverte : randonnées à thème, sortie à vélo etc.

Cette volonté de proximité s'est encore illustrée en 2020 lors du confinement. En télétravail, les collaborateurs de la mutuelle se sont très vite mobilisés pour assurer le meilleur service et l'accompagnement des adhérents dans une période difficile.

Ainsi, dans ce contexte de crise sans précédent, des collaborateurs se sont portés volontaires pour appeler des adhérents afin de prendre de leurs nouvelles, d'échanger avec eux, d'apporter du lien. Pour soutenir les plus fragiles, une campagne d'information sur le service Assistance Identités Mutuelle, notamment le soutien psychologique, a été mise en œuvre auprès des adhérents en EHPAD. Afin de continuer à prendre soin de soi, un service de téléconsultation 24h/24 et 7j/7, pris en charge par la mutuelle, a été rapidement mis à disposition de tous les adhérents, leur permettant ainsi un accès à distance à tous les professionnels de santé sans sortir de chez eux et sans prendre de risques.

Par ses actions, Identités Mutuelle traduit sa volonté de réaffirmer son mutualisme, de faire progresser l'incarnation de ses valeurs et de développer son utilité sociale : Aujourd'hui et humains



PORTRAIT
Yves Bastié

Originaire des Pyrénées, joueur de rugby et chasseur depuis son plus jeune âge, Yves est fonceur et déterminé. Il commence sa carrière en tant que professeur de mathématiques et poursuit rapidement sur une voie engagée en tant qu'assistant parlementaire et maire. Yves arrive dans le monde mutualiste à la SMAP (Section Mutualiste des Assistants Parlementaires) de la MNIL.

En 2008, la MNIL cherche un nouveau partenaire mutualiste afin de conserver les spécificités des sections mutualistes qui la composent, Yves est alors président et va œuvrer avec Robert au rapprochement puis à la fusion des deux mutuelles. Les objectifs sont communs, garder son autonomie et son identité, les valeurs sont partagées, et la volonté de réussir est forte. À la première assemblée générale d'Identités Mutuelle, Yves est élu président délégué et collaborera avec ferveur à la construction de la nouvelle entité. Fin 2014, Yves devient président d'Identités Mutuelle et Robert président délégué, conformément

à l'accord de fusion. La mutuelle traverse alors une période difficile, Yves s'investi exclusivement avec le conseil d'administration au redressement et au développement de la mutuelle. Soucieux d'une gouvernance démocratique, le président met en place des commissions de suivi permettant un travail commun entre les administrateurs et les directions afin d'assurer le suivi de la stratégie de la mutuelle. Fidèle à ses prédécesseurs, Yves est déterminé à assurer la pérennité d'Identités Mutuelle, en préservant ses valeurs, son autonomie et sa proximité avec les adhérents.

■
Brigitte Bucquet

Directrice Pôle Innovation Sociale et Solidarité Identités Mutuelle



« Micom 30 ans, Identités Mutuelle 10 ans et moi 20 ans. Arrivée pour un CDD de huit mois, qui aurait prédit une aussi longue carrière dans « notre » mutuelle. Je sortais du secteur assurance pour y entrer à nouveau, mais avec une différence fondamentale : son appartenance à l'économie sociale et solidaire. La différence était palpable :

l'humain, la relation, la proximité, le dialogue, l'écoute prévalaient. Souhaitant, à mon modeste niveau, être actrice d'un monde qui change, je pouvais exercer mon métier en lui donnant une plus-value sociale. Au cours de ces 20 années, mes postes et mes responsabilités ont changé, évolué mais mes valeurs sont

restées les mêmes. Micom puis Identités Mutuelle a renforcé son engagement, sa solidarité, sa responsabilité sociétale. Je ne dirais pas que c'est grâce à moi, mais j'y ai participé ardemment. »

Naissance d'Identités Mutuelle

Identités Mutuelle est née de la volonté du conseil d'administration de faire perdurer ce qui avait été construit et impulse la décision de chercher un partenaire dans un environnement économique et réglementaire en pleine évolution. Ainsi, en 2009 Micom fusionne avec MNIL (Mutuelle Nationale Interprofessionnelle Laffite) pour donner naissance en 2010 à Identités Mutuelle.

Depuis 10 ans, Identités Mutuelle, mutuelle indépendante et ouverte à toutes et à tous, continue d'être aux côtés de ses adhérents, tout en restant attentive aux développements et aux innovations d'un monde en mouvement.

Notre héritage nous a transmis les valeurs de proximité, solidarité, engagement et entraide. Nos actions ont toujours été guidées par la qualité de service, l'écoute et l'accompagnement. Nos perspectives sont portées par notre volonté d'autonomie, de développement et notre responsabilité sociale et environnementale.

**Identités
Mutuelle**
AUJOURD'HUI ET HUMAINS



LES BASSINS MINIERS



Entre la mutuelle et les bassins miniers il y a une belle histoire - d'amour ? Peut-être ou... presque. En tout cas, de proximité et de solidarité.

Les anciens mineurs et leurs familles, les adhérents historiques de la mutuelle ont façonné son développement, à commencer par la création des agences physiques, dans leur environnement : les anciens bassins miniers du nord, de l'est et du sud de la France.

La mine était un lieu de travail qui ne ressemblait à aucun autre. Dans un cadre tout à fait inédit, mi-usine, mi-chantier, elle a donné naissance à un travailleur particulier qui ne partageait pas les mêmes habitudes, horaires, outils, habits que les autres et dont le « quotidien » était à des centaines de mètres sous la terre. Une fois au jour, le mineur avait besoin d'un accompagnement rapproché dans tous les aspects de sa vie dont sa santé.

La mutuelle a su s'adapter aux besoins spécifiques des mineurs, en leur proposant des garanties santé utiles et personnalisées, aux meilleurs prix et surtout un service, une disponibilité et un engagement à toute épreuve.

La réciproque est vraie, les adhérents historiques, se considérant plutôt comme des partenaires de la mutuelle, ont toujours œuvré au développement de celle-ci.

Identités Mutuelle et les bassins miniers ont eu à travers l'histoire des préoccupations semblables, la confiance en l'avenir, le développement, le bien-vivre, l'attractivité.

La volonté de la mutuelle de construire et de cultiver une relation de proximité et surtout un accompagnement de tout moment avec ses adhérents anciens mineurs a perduré dans le temps et s'est perpétuée après l'inclusion d'autres sections dans la structure devenue Identités Mutuelle.

Ensemble, avec bienveillance et dans un esprit de solidarité, la mutuelle et ses adhérents ont réussi à s'adapter au changement radical représenté par la fermeture des mines. Celle-ci a contribué sans équivoque aux grandes difficultés économiques et sociales de ces régions. Cependant, la population est résiliente. À l'image des terrils, formés des déchets d'extraction, où la nature a repris ses droits et a donné naissance à de nouveaux espaces qui reprennent vie. Une forte volonté est née pour revitaliser l'économie locale et réhabiliter l'image souvent négative de la mine en valorisant sa mémoire.

..... Carrière Barrois, Freyming-Merlebach

La mine a façonné les territoires, particulièrement le nord de la France et la Lorraine. Elle a aussi, en quelque sorte, façonné notre mutuelle. Aujourd'hui encore les vestiges miniers devenus incontournables transforment les territoires et « nos mineurs » stimulent notre mutuelle.

Le paysage est à tout jamais façonné par ces formes de relief toutes jeunes qui ont failli disparaître après la fermeture des mines par un désir impétueux de certains d'effacer toute trace d'un passé marqué par la grandeur, mais aussi par la souffrance. Maintenant des fleurs, des arbres, des vignes, mais aussi une faune de plus en plus riche grâce aux efforts de conservation peuplent les terrils, ces endroits « artificiels », qui se vivifient tout en écrivant l'histoire de ces régions.

La valorisation du patrimoine de la mine et la reconversion des friches minières sont autant de projets qui permettent de reconstituer un tissu local d'activités et de créer de la valeur en offrant des emplois durables. L'inscription du bassin minier du Nord-Pas-de-Calais au patrimoine Unesco ou la transformation des sites miniers en musées développent le tourisme. Des projets culturels, environnementaux ou économiques se multiplient, à

titre d'exemples : la base 11/19 à Loos-en-Gohelle, le Puits Yvon Morandat à Gardanne, le musée « Les Mineurs Wendel » à Petite-Rosselle.

Identités Mutuelle n'abandonne ni ses adhérents, ni ces régions parfois désertées par d'autres acteurs. Bien au contraire, sa volonté est de soutenir des acteurs locaux qui partagent ses valeurs et s'engagent dans des projets socialement innovants. Identités Mutuelle s'engage avec la Fondation territoriale des lumières qui soutient ces régions et leurs habitants, en leur donnant la possibilité de développer des projets durables créés et portés par eux.

À l'instar de cet engagement, Identités Mutuelle est devenu marraine de l'association Les Frigos Solidaires, projet à l'initiative d'une petite fille de mineur du Nord adhérent de la mutuelle.

Aider les plus démunis, tout en luttant contre le gaspillage alimentaire voici la cause défendue par les Frigos Solidaires et partagée tout naturellement par Identités Mutuelle.

Notre héritage nous a transmis les valeurs de proximité, solidarité, engagement et entraide. Celles-ci sont structurantes pour la mutuelle et porteuses d'avenir à l'image de la résilience des bassins miniers.

Fondation territoriale des lumières

Interview

Dominique Soyer - Président de la fondation

« Le territoire dont il s'agit dans le nom de la Fondation territoriale des lumières (FTDL) est le bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais. Le lien de la fondation - qui lutte contre la précarité sous toutes ses formes - avec ce territoire est très fort. Il est la raison d'être de la fondation qui compte parmi ses partenaires certains acteurs qui sont directement issus de l'histoire de ce territoire : Maisons & Cités, par exemple, est le bailleur HLM des cités minières, mais aussi le groupe hospitalier AHNAC, Filiaris (ex CARMI) ou encore l'ANGDM. Depuis 2019, Identités Mutuelle, très ancrée dans le territoire, est partenaire de FTDL et

soutient plusieurs projets de la fondation. Et les « lumières » ? La lumière est le symbole de la connaissance et du progrès. À travers ce nom le souhait était également d'évoquer la volonté de soutenir les idées des habitants, leur pouvoir d'agir. L'implication des habitants fait partie des critères de sélection des projets que la fondation soutient. C'est un critère réellement discriminant. FTDL souhaite que les habitants soient impliqués dans la conception des projets, leur mise en œuvre et même leur évaluation. Des projets par, pour et avec les habitants. Pour l'avenir, le souhait de la



fondation est de développer ses moyens d'action pour être en mesure à la fois de faire émerger et soutenir davantage de projets issus des volontés des habitants et d'encourager les coopérations entre acteurs locaux de façon à créer des synergies pour plus d'efficacité sur le territoire. »

Musée du Louvre-Lens

Interview

Marie Lavandier - Directrice du musée du Louvre-Lens



Louvre-Lens, un projet construit avec et dans son territoire

I drache toudis ichi éddin (il pleut tout le temps ici, en ch'ti), mais le soleil est dans le cœur ! Voici une réflexion qui pourrait résumer l'histoire de résilience du bassin minier du nord de la France. Une histoire dans laquelle le musée du Louvre-Lens s'inscrit physiquement et culturellement.

Le lien avec le passé minier se retrouve dans la genèse même du projet, puisque le musée est construit sur un carreau de mine. C'est ce passé qui inspire le Louvre-Lens au quotidien dans sa programmation culturelle et son ambition d'être un « Louvre autrement ». Car le Louvre-Lens est vraiment un laboratoire pour l'ensemble de la communauté muséale, pour l'originalité de ce qu'il construit avec et dans ce territoire : fort engagement social et solidaire, co-construction des projets et des expositions - au musée et hors les murs - avec les habitants

qui ont milité dans les années 2000 pour son implantation dans l'ancien bassin minier. Des habitants qui encore aujourd'hui restent sensibles à cette épopée minière, à la fois dure et magnifique.

C'est un ancrage très fort, institutionnel, démocratique, très innovant pour le musée. Le projet du Louvre-Lens ? La culture doit absolument pouvoir être partagée avec des publics qui ne viennent pas souvent dans des musées, malgré 40 ans de tentative de démocratisation culturelle. Et les résultats sont plus qu'encourageants : 70 % du public est de la région, 20% de l'agglomération, 100 000 scolaires du territoire accueillis chaque année et des vocations qui naissent. Car le Louvre-Lens sait aller à la rencontre de ses visiteurs là où ils se trouvent : dans les écoles, les universités, les espaces urbains, les entreprises, les centres commerciaux.

Il y a une vraie relation qui s'est construite entre le Louvre-Lens et le territoire. La preuve : le

mois d'août 2020 a été meilleur que celui de 2019, malgré la crise. Pendant le confinement, la priorité du musée a été le maintien de ce lien via le numérique mais aussi avec la presse grâce à une véritable programmation en ligne et en temps réel, comme au musée. C'est un territoire qui a l'habitude de cette culture de la résilience et cette capacité à se remobiliser et à croire en l'avenir. Alors, rendez-vous en 2022 pour l'anniversaire des 10 ans du Louvre-Lens, avec une programmation en co-construction avec les habitants.



© F. Lovino

Initialement Micom était présente, grâce aux bureaux de Carcom (caisse de retraite des ouvriers mineurs), à Bruay-la-Buissière, Lens, Hénin-Beaumont, Douai et Valenciennes. L'implantation de ces bureaux suivait la logique du charbon, le bassin minier, en forme de croissant de 120 kms de long, s'étendait du Valenciennois au Boulonnais. Aujourd'hui Identités Mutuelle est présente à Béthune, Lens, Hénin-Beaumont et Douai. L'agence à Arras a été éphémère, les gisements houillers n'ont jamais existé dans cette direction, notre histoire nous rattrape !



Franck Debray

Responsable des relations extérieures

« C'est grâce aux mineurs si je suis là et je leur en suis reconnaissant. »

Petit-fils de mineurs, j'ai baigné depuis mon enfance jusqu'à aujourd'hui avec les mines de charbon du bassin minier. Arrivé à la CARCOM du haut de mes 30 ans, je démarre au bureau régional de Hénin-Beaumont. Le dernier puits de mine venait de fermer à Oignies trois ans auparavant. La même année que la naissance de Micom : 1990.

La CARCOM, ma CARCOM, je l'ai entendue de la bouche de chaque mineur, de leur épouse, de leurs enfants des dizaines de fois. Quand un mineur parlait de sa CARCOM, il était en retraite de reconversion ou retraité des mines. Il pouvait enfin se reposer, profiter de la vie dans la mesure du possible. Parfois des vacances à La Napoule, lieu incontournable de villégiature, mais leurs retraites n'étaient pas importantes : il fallait faire des choix. Beaucoup d'images restent gravées dans ma mémoire. C'était une génération de durs.

Il fallait être courageux pour travailler à la mine d'abord comme galibot pour ensuite descendre dans les entrailles de la terre jusqu'à parfois 1200 mètres. Enfants, hommes et femmes travaillaient à la mine.

Tout en préparant leur dossier de fond social, je les écoutais. Peu parlaient de la pénibilité du travail. Un mineur était fier.

Je me souviens de la gentillesse, du respect du mineur ; beaucoup de nationalités différentes se croisaient « à la fosse ». On m'apportait régulièrement des gâteaux pour me remercier, des broderies faites à la main. En général, c'était le signe qu'un mineur venait de marier un de ses enfants. Ils ne m'oubliaient pas. Ils avaient un grand cœur et étaient simples, naturels, dignes.

La constitution de dossiers d'aides sociales ou de retraite était mon quotidien, un accompagnement en toute bienveillance qui donnait du sens à mon métier.

Au fil des années, au sein de la mutuelle, j'ai travaillé dans toutes les agences du Nord Pas-de-Calais, rencontré, écouté et conseillé des milliers d'adhérents, des centaines de mineurs.

Aujourd'hui, responsable des relations extérieures au Pôle Innovation sociale et solidarité, je participe activement aux projets socialement innovants de la mutuelle et à ses missions relevant de l'économie sociale et solidaire.

Si la mutuelle est présente à Freyming-Merlebach depuis toujours, ce n'est pas un hasard. Siège des Houillères du Bassin de Lorraine (HBL), au cœur de l'activité minière, Freyming-Merlebach issue de la fusion des deux villes éponymes, a été façonnée par la « Mine ». Le développement de Micom et sa volonté de proximité ont suscité l'ouverture de deux nouvelles agences, à Forbach en 2005 puis à Sarreguemines en 2009.



Louis de Simone

Conseiller agence Freyming-Merlebach

« Une histoire de téléphone... »

Il est 15 heures, mon téléphone portable sonne, je gare mon véhicule pour décrocher...

À l'été 2005, j'avais répondu à une annonce de la mutuelle « Micom », cet appel était un premier pas, j'étais invité à un entretien pour intégrer la mutuelle santé. On m'a accueilli chaleureusement, et la mise en confiance a été immédiate. L'aventure ne faisait que commencer.

Issu de la région minière, ancien de la Cokerie de Carling, j'ai alors pu découvrir d'autres régions minières, avec mes homologues Valérie pour la région Sud, et Franck pour le Nord. Dans ces secteurs résidaient encore cette solidarité et cette fidélité, qu'on retrouve encore aujourd'hui parmi nos adhérents.

Micom, a toujours su conserver les valeurs mutualistes, reflet d'un véritable engagement.

Nos adhérents nous sont proches, nous racontent, nous proposent, nous font vivre des événements.

Les anecdotes ne manquent pas, « le dépassement d'horaires », « la semaine orthopédique » et même plus récemment « la conflation », mais aussi les remerciements, tels que celui de Bernadette, 76 ans,

qui se reconnaîtra. En effet, en passant les appels solidaires, j'ai ressenti la reconnaissance de notre adhérente, qui n'a cessé de nous remercier pour le souci que nous avons, en nous préoccupant du bien-être de nos adhérents. Après le confinement, Bernadette a tenu à venir en agence pour nous remercier, et nous faire savoir qu'elle en a parlé à toute sa famille, tellement elle a été étonnée.

« Je ne savais pas que cela existait... que l'on nous appelle pour « juste » nous demander si tout va bien ».

Je me retrouve tout à fait aujourd'hui au sein d'une mutuelle qui a certes changé, qui utilise les réseaux sociaux, qui a su s'adapter aux (r)évolutions technologiques, mais qui n'a rien renié au sens de l'humain et qui fait le choix de garder les agences de proximité.

Cela m'a permis de vivre ces moments privilégiés et... heureusement que j'ai décroché mon téléphone ce jour de l'été 2005.

Sans Graham BELL inventeur du téléphone et Martin COOPER inventeur du premier combiné portable cette histoire n'aurait pu voir le jour.

NORD

EST

Les Houillères des bassins du centre midi, Loire, Cévennes, Blanz, Provence, Auvergne, Dauphiné et Aquitaine ne seront réunies qu'en 1968. Micom, initialement présente à Saint Etienne, Carmaux et Montceau les Mines via les bureaux Carcom, ne conservera sa présence physique qu'à Gardanne et Alès compte tenu de la présence de nos adhérents dans ces régions.



Valérie Squillari

Conseillère agence Gardanne

*Mine de rien depuis seize ans au charbon...
 Durant tout ce temps, dans le fond, les mineurs
 continuent de faire vivre notre mutuelle !
 Sans vouloir épater la galerie j'ai mis en cage
 un puits de souvenirs.
 Il y en aurait des wagonnets
 des drôles, des tendres, des grisouteux.
 Drôle, lorsqu'une personne ayant confondu
 Micom avec Télécom,
 voulait faire réparer son téléphone !
 Grisouteux, parfois lors de quelques
 échanges animés
 Et tendre, par le lien tissé au fil du temps
 avec les adhérents...*

*Micom, c'est tout d'abord des mineurs
 qui ont beaucoup donné,
 reçu aussi et qui aiment que l'on prenne soin
 d'eux.
 Ils prennent aussi soin de nous en étant encore
 et toujours nos premiers ambassadeurs,
 notre mur de soutènement !*

*Micom, ce sont des femmes, des hommes,
 une culture, de l'exigence, des valeurs...
 des Identités Mutuelle(s).*

SUD

Octobre 2019, sortie à vélo avec nos adhérents autour de Freyming-Merlebach, une région parsemée de vestiges miniers - une ancienne carrière, une ancienne mine transformée en musée - au milieu d'une nature généreuse.



Découverte du patrimoine et de la richesse des terrils. Quatre visites de terrils ont été proposées à nos adhérents des Hauts de France en octobre 2020 afin de découvrir l'empreinte incontournable de l'histoire minière.



Découverte du patrimoine minier avec nos adhérents

En mai 2019, Identités Mutuelle a proposé à ses adhérents de participer à une activité découverte à double titre : la randonnée, une activité physique accessible à tous aux multiples bienfaits et l'histoire de la région, les vestiges miniers en forêt de Gréasque.





Statue de Sainte Barbe, Gardanne

Sainte Barbe Symbole fédérateur pour les mineurs

Plusieurs versions de l'histoire de la vie de Sainte Barbe circulent, mais elles ont toutes en commun des éléments qui font de la sainte un symbole fédérateur pour plusieurs métiers, dont les mineurs.

Barbe ou Barbara était une jeune fille vierge qui vivait dans les contrées du monde oriental méditerranéen au III^e siècle. Dioscore, son père, aurait été un riche satrape païen originaire de Phénicie (maintenant le Liban et la Syrie).

Selon la légende, son père décida de la marier à un homme de son choix. Elle refusa, souhaitant se consacrer au Christ. Pour la punir, son père l'enferma dans une tour à deux fenêtres pour le restant de ses jours.

En l'absence de son père elle fit construire une troisième fenêtre représentant la Sainte Trinité. À son retour, son père vit cela et demanda des explications, Barbara lui répondit qu'elle a représenté Dieu en trois personnes. Furieux, son père mis le feu à la

tour, il traîna sa fille devant le gouverneur romain de la province, qui la condamna au supplice.

Comme la jeune fille refusait de renier sa foi, le gouverneur ordonna de la punir. Malgré ses membres torturés, certaines parties de son corps brûlées, ses seins arrachés, elle refusa de renoncer à sa foi. Dioscore décida alors de la décapiter. Aussitôt, arriva le châtement divin, la foudre s'abattit sur lui et le réduisit en cendres.

C'est cette foudre qui va unifier tous ceux qui côtoient quotidiennement le danger : les mineurs, les pompiers, les artilleurs, les chimistes, dont elle deviendra la patronne. Elle protège de la mort subite et est invoquée pour prévenir les accidents liés à l'explosion.

Ce n'est donc pas surprenant de retrouver des statues de la sainte au fond, à la demande des mineurs, et placées dans des « niches » aménagées.

Sainte Barbe est fêtée par tous, athées, catholiques, protestants ou musulmans. A partir de 1946, le 4 décembre, jour de la Sainte Barbe, sera payé et chômé pour les mineurs.

Ainsi, ils pouvaient célébrer cette journée avec le chant de la Sainte Barbe dont voici le refrain :

*Sainte Barbe, ô douce patronne
Tu nous vois à tes pieds, implorant ton secours
Quand le rocher s'abat ou que la mine tonne
Veille, veille, sur nous toujours.*

(source : stebarbe.com)

Nous remercions notre adhérente Josiane BONNET de Gardanne pour sa contribution à la rédaction de cet article.



La fête de la Sainte Barbe dans les bassins miniers

Ce jour de liesse était souvent l'occasion d'une cérémonie religieuse, de défilés de fanfares et harmonies, de remises solennelles des médailles du travail, de réunions d'amicalistes, de banquets joyeux entre collègues de travail ou en famille.

Dans le nord, par exemple, avant même le 4 décembre, du 16 au 30 novembre les mineurs entamaient « la quinzaine de Sainte Barbe » : ils étaient autorisés à travailler davantage pour toucher un peu plus d'argent. La paye se faisait le 3 décembre, une journée plus courte car les mineurs commençaient à fêter la Sainte Barbe au fond et continuaient après au jour, en famille ou entre amis. Le lendemain, après une procession avec la statue de la sainte, la fête continuait jusqu'au soir en famille, entre amis ou au bal de la Sainte Barbe.

La Sainte Barbe était aussi l'occasion pour les mineurs de recevoir de petits cadeaux de la part de leurs familles (le plus souvent des fleurs) ou des cartes aux couleurs vives.

Avec la fin de l'exploitation du charbon, la Sainte Barbe a été de moins en moins fêtée. Aujourd'hui des communes et des associations renouent avec la tradition de la Sainte Barbe au travers de temps forts culturels, festifs et fédérateurs sur des lieux emblématiques du patrimoine minier.

La région Hauts-de-France célèbre le 4 décembre comme une date clé de sa culture. D'ailleurs, c'est le jour de la Sainte Barbe qu'a été inauguré en 2012 le musée du Louvre-Lens, au cœur du bassin minier. Depuis, tous les ans de nombreuses festivités sont organisées dans le bassin minier pour la Sainte Barbe pendant une semaine.

En Lorraine, la Sainte Barbe est honorée par les mineurs de fer et les mineurs de charbon. Une messe solennelle est célébrée et la statue de la sainte est portée en procession dans les villages.

Dans le sud, à Gréasque, par exemple, il y a un feu d'artifices et à Gardanne, tradition unique en Provence : du blé est planté pour Noël. Si le blé a bien poussé, c'est le signe de chance et prospérité pour l'année à venir.

Dans le Gard, la Sainte Barbe est célébrée dans les villages entre amis, mais aussi par les mairies : expositions sur la mine, films, dégustations de châtaignes. À Alès et ses environs, balades dans la mine, manèges, bal dansant dans le Musée du Mineur ou fête de charbon ardent font partie des célébrations.

D'autres régions minières célèbrent la Sainte Barbe également, par des événements comme des courses à pieds, des foires, salons des vins et des produits régionaux, fêtes foraines, des animations musicales et dansantes ou concours.



Identités Mutuelle et la fête de la Sainte Barbe

Depuis 2011, Identités Mutuelle a aussi renoué avec cette tradition et fête la Sainte Barbe avec ses adhérents dans chaque agence, en proposant des activités différentes chaque année : expositions, théâtre, conférences, visites pédagogiques. C'est l'occasion de valoriser l'héritage minier, de rappeler nos origines et notre attachement à nos territoires.

En 2019, les agences du sud, renouant avec la tradition, ont « fait la fête » avec les adhérents. À Gardanne, tout le monde a échauffé sa voix sur des chansons du répertoire du Club de la Chanson Française, partenaire d'Identités Mutuelle, autour d'un apéritif, suivi d'un repas. À Alès, les adhérents ont été invités au bal dansant au Musée du Mineur de la Grand Combe.



Nos agences de l'est à Forbach et Freyming-Merlebach ont organisé une visite du Musée Les Mineurs Wendel de Petite-Rosselle. Les adhérents ont été accompagnés par des guides anciens mineurs lors d'une visite retraçant l'épopée du charbon lorrain, la vie quotidienne des mineurs, les politiques sociales et les métiers de la mine.

Dans le nord, l'agence de Béthune a proposé une visite guidée du Musée de la mine de Bruay-La-Buissière, alors que les agences de Lens, Douai et Hénin-Beaumont ont organisé une visite guidée de l'exposition « Pologne - peindre l'âme d'une nation » au musée du Louvre-Lens, lié aux célébrations du centenaire de l'immigration polonaise dans le bassin minier.



Barbara incarne la convivialité, la simplicité, la solidarité. Dès que les conditions le permettront, tous les adhérents - anciens mineurs ou pas - seront invités à participer à la fête de la Sainte Barbe de leur agence, événement ancré et fédérateur durant lequel nous célébrons notre attachement à ces valeurs.



AGENCES

LEVALLOIS-PERRET (92300)

85, rue Édouard Vaillant
01 43 18 34 00

BÉTHUNE (62400)

Place Georges-Clemenceau
03 21 53 42 46

DOUAI (59500)

378, rue de Paris
03 27 95 45 50

HÉNIN-BEAUMONT (62110)

237, rue Élie-Gruyelle
03 21 76 68 80

LENS (62300)

73, boulevard Basly
03 21 14 01 50

FORBACH (57600)

117, rue Nationale (zone piétonne)
03 87 88 35 21

FREYMING-MERLEBACH (57800)

44, rue Nicolas-Colson
03 87 04 08 14

SARREGUEMINES (57200)

12, rue Utzschneider
03 87 09 21 03

ALÈS (30100)

1, rue Saint-Vincent
04 66 52 22 96

GARDANNE (13120)

24, boulevard Carnot
04 42 65 87 48

ANNIVERSAIRE(S)

